

## **Critique de Négative Space par Elisa Baes**

Dans ce court métrage, inspiré du poème « Negative space » de Ron Koertge, il n'y a aucun espace vide.

Dans cette valise, vous trouverez Sam, un jeune homme aux liens très particuliers avec son père, liens qui se nouent autour de l'art de faire sa valise. Son père lui a appris à faire la valise « perfect », qui représente la séparation, l'absence du père qui part en voyage d'affaires.

Dans cette valise, vous trouverez une famille dans laquelle il n'y a pas beaucoup de communication et où la mère est très peu visible et muette. La communication se fait par l'espace à remplir.

Dans cette valise, vous trouverez deux périodes de la vie de Sam : le passé avec des tons rouge orangé et le présent avec des tons gris bleu. Ces deux temporalités se mêlent autour de l'espace.

Dans cette valise, vous trouverez une frontière ténue entre le réel et l'imaginaire. Par exemple, un taxi roule sur une chaussée qui se transforme en tirette (la petite languette qui sert à tirer la fermeture éclair) de la valise !

Dans cette valise, vous trouverez une bande son qui paraît très réaliste alors que les images sont irréalistes, et cela donne cette atmosphère très particulière. De surcroît, ce court métrage est fait en stop motion à partir de papier mâché, de carton qui renforce cette idée d'irréalisme.

Dans cette valise, vous trouverez un court métrage qui suscite des émotions et une fin surprenante et drôle.